

PUBLI 45

LIBRE ET INDÉPENDANT

ONTARGIS

AGAZINE & AGGLO

N°12 | NOVEMBRE 2020

LE PROJET DE JEANINE ET MARIO MASSON

SAFARI-LODGE

dans le Loiret



« Je suis propre, on peut y aller ! »

À la Une !

« *Le Monde des Tigres* »

L'heure est à la reconversion professionnelle pour Jeanine et Mario Moisson, circassiens faisant face à un monde qui change et interdira en 2026 la présentation d'animaux sauvages dans les cirques itinérants. Chez ces propriétaires de 10 tigres nés et élevés en captivité, est né le projet audacieux d'un safari-lodge !

Rencontre avec Mario, qui nous raconte la genèse de cette idée (safari-lodge : logement en plein air permettant un contact direct avec la faune sauvage, Ndlr.) :

Quel est votre parcours ?

Ma femme et moi sommes propriétaires et dresseurs d'animaux sauvages, des tigres de toute beauté. Nous avons parcouru toutes les routes de France pendant plus de 15 ans, sous notre propre chapiteau créé en 1995 : le Cirque Maximum, puis en tant qu'artistes dans les plus grands cirques itinérants de France. Nous présentions alors des éléphants, et de nombreux fauves nous appartenant. En décembre 2019, nous étions encore dans un grand cirque français à Rouen. Nous avons également fait des prestations dans des parcs d'attractions, toujours avec nos fauves. Nous avons eu, ma femme Jeanine de Baets et moi, une vie très riche du point de vue contact avec les animaux, et cela nous a remplis de bonheur. Il est

certain que ce n'était pas une vie facile, bien au contraire ! mais c'était la nôtre, et surtout, vivre entourés d'animaux était notre choix. Lorsque nous nous sommes rencontrés, nous avons déjà la même affection pour le cirque traditionnel avec animaux. J'étais passionné par l'arrivée d'un cirque dans ma ville : les convois qui se présentent l'un après l'autre, et qui, sur un simple regard et geste de la main du chef monteur, s'installent à un endroit très précis, presque millimétré sur la place, et qui deviendra son lieu de vie pendant toute la durée du séjour dans la ville et jusqu'au prochain départ. J'étais passionné par la technique, la logistique incroyable. Toute la matinée, c'était les livraisons de sable, de bennes, de sciure pour la piste, de nourriture, le branchement en eau des caravanes, etc. parallèlement à toute l'installation du chapiteau et des écuries. Autour de midi, un village entier s'était installé au centre de la ville. Inimaginable, et pourtant, c'était bien la vie des gens du cirque de cette époque. Ils pratiquaient, en principe, « la ville d'un jour », avec un rythme effréné, bien qu'accepté par tous. C'était leur quotidien.

C'est ainsi que je découvris les cirques : Pinder, Bouglione, Jean-Richard, Rancy, Amar, etc. Puis, au fil des années, ce sont les écuries et les animaux qui m'ont le plus attiré. Je suis tout naturellement devenu dresseur à l'âge très jeune de 17 ans, après avoir quitté l'école. Cette passion ne m'a plus jamais quittée. Je me suis produit en piste avec des animaux très variés, notamment : des éléphants, des fauves, d'autres tout aussi exotiques, et même un hippopotame avec qui j'avais lié une relation de confiance. Une communication, bien que muette, s'était installée entre nous.

Actuellement, il nous reste nos dix tigres. Ce sont nos animaux, nous en sommes responsables, nous les aimons et nous devons en prendre soin. Nous aurions pu céder à la facilité, ce que nous n'avons pas fait lorsque nous avons eu des propositions d'achats de nos tigres de la part de pays asiatiques. Il faut savoir que nos animaux auraient été revendus et dépecés pour la médecine traditionnelle chinoise. Nous devons être très prudents et responsables pour leur avenir. Nous avons donc longuement réfléchi à une autre vie possible pour eux. Et nous sommes arri-

vés à la conclusion suivante : nous allons acquérir un terrain de 4 à 6 hectares, et l'aménager pour donner plus de liberté à nos animaux, et leur permettre de profiter d'une retraite bien méritée ! L'idée retenue est de construire des lodges et d'accueillir quelques familles le temps d'un week-end « zen et pédagogique ». L'ensemble du terrain accueillera uniquement nos dix tigres comme animaux. Une fois de plus, nous ne choisissons pas la facilité. Nous avons toute l'énergie nécessaire pour avancer dans cette direction, qui nous convient parfaitement. Je suis le plus détenteur d'un certificat de capacité et autorisation d'ouverture au public. Tous les documents administratifs sont à jour pour une telle reconversion.

Que proposera ce safari-lodge ?

Nommé « Le monde des Tigres », il hébergera nos dix tigres en semi-liberté, avec des hébergements insolites et haut de gamme, pour des familles en immersion parmi les animaux. Nous avons bien sûr toutes les autorisations nous permettant la présentation d'animaux sauvages, ainsi que la création de ce domaine hors-norme. Les autorisations complémentaires nécessaires pour « Lieu Fixe » sont en cours d'élaboration, et seront effectives en temps utiles. L'évolution du monde contemporain est telle qu'un lieu comme celui-ci aura la particularité première d'être « pédagogique », au sens culturel et noble du terme. Nulle part ailleurs les enfants (et leurs familles) ne pourront avoir une telle proximité avec des animaux sauvages en semi-liberté pour mieux rencontrer et découvrir l'univers des tigres. C'est important de transmettre à la jeune génération. Toutes les conditions nécessaires pour une bonne retraite de nos animaux seront respectées : sécurité, sanitaire, bien-être animal, pédagogie etc. L'écologie sera, de plus, la priorité à la construction de ce projet. Le lieu d'implantation que nous choisirons sera raffiné et agréable à vivre. Il possédera un étang et un bois. Les alentours directs de l'habitat des fauves seront aménagés pour qu'ils s'y sentent bien. De notre côté, le projet est prêt, tout est finalisé, et ce sera magique !

Que manque-t-il encore ?

Mis à part le lieu « idéal » encore à l'étude, il nous faudra l'accord de la municipalité concernée par ce safari-lodge, là où nous

serons installés. Un soutien politique et administratif sera le bienvenu de la part de l'État par le biais des ministères de l'Écologie, de l'Intérieur et de la Culture, pour faciliter les dernières démarches liées au lieu. Nous les avons déjà contactés à ce sujet fin septembre. Nous avons également sollicité M. Jean-Yves Caillet, président de la commission nationale des professions Foraines et circassiennes, ainsi que son secrétaire général Pascal Faton. Ils semblent très intéressés par ce projet, qui est unique en France, mais également en Europe ! Nous sommes convaincus qu'il est appelé à avoir un très gros succès. Cela existe en France avec certains animaux (des loups, divers herbivores...) mais

En mars, l'association One Voice, qui milite pour les droits des animaux, vous a épinglés dans un article en vous accusant de déformer la réalité concernant les conditions de vie de vos protégés...

Nous avons porté plainte contre ces personnes qui nous font subir un calvaire au quotidien. Ils nous font du tort et un préjudice considérable. Notre plainte est en cours pour « harcèlement et diffamation ». Ce que nous subissons, l'ensemble de la profession (dresseurs d'animaux sauvages) le subit également et tous les cirques traditionnels avec animaux. Ces personnes qui se croient tout permis sont entrées illégalement sur notre terrain en

Un projet unique en France comme en Europe !

pas encore avec des fauves. Ce serait une première. Ce serait une grande chance et une fierté pour nous tous de voir ce projet se réaliser dans notre pays. Enfin, financièrement, une aide à la reconversion pour la construction de ce lodge serait la bienvenue. Cela nous permettrait d'avoir un soutien non négligeable, d'accélérer la mise en place du site, d'y apporter un soin minutieux, et pourquoi pas d'apposer les logos des ministères ayant pris part à cet événement, sur les futurs documents publicitaires. Il nous paraît indispensable de rencontrer les ministres concernés (Barbara Pompili pour l'Écologie et Roselyne Bachelot pour la Culture, Ndlr.) ou l'un de leurs collaborateurs, afin d'évoquer de vives voix ce fabuleux projet.

passant par les toits des maisons d'en face, ont pris des photos et ont filmé plusieurs jours de suite. Je suis détenteur d'un certificat de capacité et suis très régulièrement contrôlé par la Direction départementale de la protection des populations. Je réponds aux normes en vigueur, avec un suivi par des vétérinaires. Je soigne mes animaux dans le respect et le bien-être animal. Il est difficile pour nous de parler de ces personnes qui n'ont aucun respect pour nous et notre profession. De plus, ils manipulent les photos, le public et la presse. Suite à leurs actions incessantes depuis des années, nous avons choisi une nouvelle voie, une reconversion professionnelle. Nous ne pouvons pas être critiqués encore pour cela !



Jeanine de Baets et Mario Masson.

Propos recueillis par Yves de l'Hernalt.

► Si vous souhaitez apporter votre concours à ce beau projet, n'hésitez pas à vous adresser au 06 12 98 12 94 / contact@massonmario.fr. Il est salutaire, en ces temps difficiles, de soutenir les personnes courageuses et travailleuses ayant l'énergie et la volonté de réaliser leurs ambitions. Le monde du cirque est continuellement attaqué, à l'instar de bien d'autres traditions. Jeanine et Mario montrent qu'il n'est pas besoin, pour se défendre, de montrer les crocs. Il suffit de faire patte de velours. De quoi rendre les opposants jaloux... comme des tigres !